

Le rôle que devrait tenir la JICA

Auparavant centrées sur les différents pays, les garanties en terme d'économie et de sécurité, ainsi que la situation des affaires publiques, connaissent actuellement une évolution radicale, car les relations d'interdépendance et de complémentarité mutuelles s'intensifient dans le monde entier aux plans national et communautaire. La JICA répondra de manière adaptée à ces évolutions et aux attentes des individus. Pour accomplir cette mission, elle s'emploiera avec la plus grande énergie à promouvoir les initiatives décrites ci-après, en plus des actions conduites jusqu'à aujourd'hui.

Les attentes placées dans la JICA

Des démarches globales et universelles bénéficiant à toute la population

La JICA est l'un des rares organismes d'aide dans le monde capable d'intégrer à la fois la planification et la mise en œuvre de projets de coopération technique et des projets d'aide financière.

Pour planifier et mettre en œuvre un projet de développement, il est essentiel de respecter un bon équilibre entre ses éléments constitutifs (personnes, matériels et capitaux). Cela suppose de former des ressources humaines, d'élaborer des politiques et des systèmes d'organisation, de mettre en place des infrastructures et enfin de trouver des fonds pour les

programmes. La JICA est capable d'assurer tous les aspects de ce type d'aide. En outre, les expériences acquises et les réseaux (d'information) mis en place au cours de longues années d'engagement dans les projets de développement sont des ressources que la JICA peut partager avec ses divers partenaires. Exploitant les ressources ainsi accumulées, la JICA apporte une aide combinant de manière organique des améliorations politiques et systémiques avec la mise en place d'une infrastructure. Elle favorise en outre la coopération de sorte à ce que toute la population bénéficie des résultats du développement. Parallèlement, elle s'attache à renforcer les capacités de transmission des informations des institutions du Japon, à commencer par l'Institut de recherche de la JICA, et s'efforce de partager ses diverses expériences du développement avec un large éventail de partenaires au Japon et à l'étranger.

La JICA a été l'un des thèmes débattu lors du processus d'examen du budget du gouvernement japonais par l'Unité de revitalisation du gouvernement en 2009. Même s'il a été demandé à la JICA d'être plus efficace dans la mise en œuvre des programmes et dans les méthodes opératoires de l'organisation, le processus d'examen a permis de confirmer qu'il n'y avait aucun problème quant au rôle et à l'importance des différents programmes de la JICA. Cette dernière continuera donc d'assumer avec conviction les missions qui lui ont été confiées et de rehausser l'efficacité de

Étude
de cas

Du charbon au gaz naturel – Lancement de systèmes de cogénération à haut rendement

Chine : Projet d'amélioration de l'environnement à Pékin

La Chine, dont la demande énergétique augmente à mesure que l'économie se développe, serait aujourd'hui le premier émetteur mondial de CO². En particulier, ce pays consomme d'énormes quantités de charbon, lequel pollue l'atmosphère et engendre des phénomènes comme les pluies acides. Le gouvernement chinois s'emploie à réduire les émissions de CO² et d'autres polluants en abandonnant les générateurs au charbon au profit d'autres systèmes alimentés par des énergies propres (gaz naturel).

Afin de soutenir les efforts de la Chine dans ce sens, la JICA a octroyé en 2002 un prêt d'APD pour le projet d'amélioration de l'environnement de Pékin, qui cible des zones industrielles et résidentielles au sein de la zone électronique de Pékin, dans le nord-est de la ville. Dans cette région, de nombreuses petites centrales au charbon vétustes mais encore en activité étaient l'une des principales sources de pollution atmosphérique de la capitale. Avec la collaboration d'entreprises japonaises maîtrisant des technologies énergétiques avancées, le gouvernement chinois a lancé la première installation de cogénération au gaz naturel à Pékin (gaz naturel à cycle combiné : la chaleur issue de la production d'électricité est récupérée et réutilisée). Non seulement cet équipement fournit de l'électricité, mais il alimente en eau

chaude les industries et les habitations de la région environnante. Cette installation de cogénération est devenue opérationnelle durant l'hiver 2008, ce qui a permis de fermer 102 des 108 centrales au charbon, et de réduire ainsi la consommation de charbon de 300 000 tonnes et les émissions de CO² de 200 000 tonnes par an.

Ji Peng, président du gouvernement populaire

municipal de Pékin, qui met en œuvre ce projet, s'est montré enthousiaste : « Je suis impressionné par le niveau des technologies énergétiques japonaises, et par la diligence et l'intégrité des Japonais. Je souhaite étendre à d'autres régions l'adoption de systèmes de cogénération en utilisant ce projet comme modèle. »



Nouvelle installation de cogénération. Afin de réduire les nuisances sonores produites par cette installation pour les riverains, la turbine à gaz a été enfermée dans un grand boîtier (en bas à droite).